

Leçon 9 **4^{ème} trimestre 2012**

Sabbat après-midi, le 24 novembre 2012

Nous ne pratiquons pas les services sacrés de la maison du Seigneur comme s'il s'agissait d'une simple formalité. Il [le Seigneur] a institué cette cérémonie [l'ablution des pieds] pour qu'elle parle constamment à nos sens de l'amour qu'il a témoigné envers nous. ... Ce service ne peut être renouvelé sans qu'un lien soit établi dans une unité de pensée. Ainsi, une ligne de pensée nous incite à nous remémorer les bénédictions, les bontés et les faveurs dont nous avons été l'objet de la part de nos amis et de nos frères, mais que nous avons oubliées. Grâce à son pouvoir vivifiant, le Saint-Esprit met le doigt sur l'ingratitude et le manque d'amour qui découlent de cette horrible racine d'amertume. Peu à peu, la mémoire revient. L'Esprit de Dieu agit sur l'esprit des humains. Les défauts de caractère, les devoirs négligés, l'ingratitude envers Dieu reviennent en mémoire, et les pensées sont amenées captives à l'obéissance du Christ.

Review and Herald, June 7, 1898 § 2 ; *Évangéliser*, pp. 248, 249.

Les nouveaux baptisés renoncent publiquement au monde; ils deviennent membres de la famille royale, enfants du Roi des cieux.

Ils devront considérer toutes les choses mondaines comme secondaires par rapport à leurs nouvelles relations. Ils déclarent devant tous qu'ils ne vivront plus dans l'orgueil et leur propre satisfaction. Christ a enjoint à ceux qui reçoivent le baptême de se souvenir qu'ils se sont engagés par un pacte solennel à vivre pour le Seigneur. Ils doivent utiliser toutes les facultés qui leur ont été confiées, -étant toujours conscients qu'ils portent le signe de l'obéissance à Dieu marqué par le Sabbat du quatrième commandement-, et qu'ils sont les sujets du royaume de Christ, participants de la nature divine.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol.6, p. 1075 ;

Commentaires d'Ellen White sur Romains 6.1-4.

Dimanche, le 25 novembre 2012

C'est dans ces rendez-vous, que le Christ donne de l'énergie à Son peuple par Sa présence personnelle. Malgré le fait qu'il puisse y avoir des cœurs et des mains qui ne sont pas sanctifiés et qui distribueront les éléments de la Sainte Cène, Jésus est au milieu de Son peuple pour œuvrer sur les cœurs humains. Tous ceux qui gardent devant eux, dans l'acte du lavement des pieds, l'humiliation de Christ, tous ceux qui restent humbles, qui garderont à l'esprit le vrai tabernacle et son service que le Seigneur a établi et pas un homme, ne manqueront jamais de retirer un bénéfice de chaque sermon, et une force spirituelle de chaque communion. Ces services ont été établis dans un but précis. Les disciples de Christ peuvent conserver à l'esprit l'exemple de Christ dans Son humilité. Cette cérémonie doit encourager l'humilité, mais elle ne devrait jamais être appelée à provoquer l'humiliation dans le sens d'être dégradante à l'humanité. Il s'agit plutôt d'attendrir nos cœurs les uns vis-à-vis des autres. Ceux qui viennent au service de ce sacrement avec leur cœur ouvert aux influences de l'Esprit de Dieu recevront une grande bénédiction, même si celui qui officie n'en reçoit pas de bénédiction lui-même.

Review and Herald, June 22, 1897 § 9.

Des messagers, bien qu'invisibles aux yeux humains, se mêlent aux croyants rassemblés pour célébrer les ordonnances sacrées. Un Judas peut se trouver au sein de l'assemblée ; dans ce cas, il y aura alors des envoyés du prince des ténèbres, car ceux-ci se tiennent auprès des âmes qui refusent de se laisser conduire par le Saint-Esprit. Les anges du ciel, ces visiteurs invisibles, sont aussi toujours présents dans de telles occasions. Certaines personnes, sans être de vrais serviteurs de la vérité et de la sainteté, désirent parfois prendre part au service ; il ne faut pas les en empêcher. Des témoins sont là qui étaient présents lorsque Jésus lava les pieds des disciples, Judas compris. Des yeux, qui n'étaient pas des yeux d'hommes, ont vu aussi.

Le Christ est là pour apposer son sceau, par le Saint-Esprit, sur l'ordonnance qu'il a établie. Il est là pour convaincre et attendrir le cœur. Il n'est pas un regard, pas une pensée de contrition qui échappe à son observation.

Il attend qu'il y ait un cœur repentant et brisé. Tout est prêt pour recevoir ce cœur. Celui qui a lavé les pieds de Judas désire ardemment laver tous les cœurs de la souillure du péché.

Personne ne devrait se priver de la communion parce qu'il y a, près de lui, un être qui n'en est pas jugé digne. Chaque disciple est appelé à y participer publiquement, pour témoigner ainsi du fait qu'il accepte le Christ comme son Sauveur personnel. Dans de telles réunions, que le Christ a lui-même convoquées, il rencontre les siens pour les galvaniser par sa présence. Même si ce sont des cœurs et des mains indignes qui administrent le sacrement, le Christ est pourtant là, officiant lui-même en faveur de ses enfants. Tous ceux qui s'approchent en plaçant en lui leur confiance se trouveront richement bénis. Et tous ceux qui négligent des avantages divins en subiront une perte. C'est à ces derniers que s'appliquent ces paroles « Vous n'êtes pas tous purs ».

En participant au pain et au vin avec ses disciples, le Christ a pris l'engagement d'être leur Rédempteur. Il leur a confié la nouvelle alliance, grâce à laquelle tous ceux qui le reçoivent deviennent enfants de Dieu et cohéritiers du Christ. Cette alliance les a mis en possession de toutes les grâces que le ciel peut accorder, pour la vie présente et pour la vie à venir. Ce pacte devait être ratifié par le sang du Christ. L'administration du sacrement rappellera constamment aux disciples le sacrifice infini, consenti pour chacun d'eux, comme membre de l'humanité déchue.

The Desire of Ages, pp. 656-659; *Jésus-Christ*, pp. 661,662.

Lundi, le 26 novembre 2012

Le Sauveur a fait du baptême le signe de l'entrée dans son royaume spirituel. Il en a fait une condition positive à laquelle doivent se conformer tous ceux qui reconnaissent l'autorité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Avant que tout homme ou toute femme soit reçu au sein de l'Eglise, avant de franchir le seuil du royaume spirituel de Dieu, il ou elle doit recevoir l'empreinte du nom divin : « L'Eternel notre justice. » Jé. 23:6.

Le baptême, c'est la renonciation solennelle au monde. Ceux qui sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dès leur entrée dans la vie chrétienne, déclarent publiquement qu'ils ont renoncé à suivre Satan et sont devenus membres de la famille royale, enfants du Roi des cieux. Ils ont obéi au commandement du Seigneur: « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous ... Ne touchez pas à ce qui est impur. » Et la promesse

est faite: « Je vous accueillerai, je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles. » 2 Co.6:17,18.

Testimonies, vol. 6, p. 91 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 453, 454.

Lorsque nous nous soumettons au rite solennel du baptême, nous témoignons aux anges et aux hommes que nous sommes purifiés de nos vieux péchés, et qu'étant morts au monde, nous cherchons « les choses d'en haut » (Col. 3 :1) N'oublions pas nos vœux baptismaux, dans la présence des trois plus hautes puissances du ciel – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – nous sommes engagés de faire la volonté de Celui qui a déclaré : « Je suis la résurrection et la vie. » (Jn. 11 :25) Le Christ pardonne chaque pécheur pénitent. Pardonné, au moment du baptême, ce dernier sort du tombeau liquide et est déclaré une nouvelle créature dont la vie est cachée avec Christ en Dieu. Souvenons-nous toujours que c'est notre grand privilège d'être purifiés de nos anciens péchés.

Lorsque le chrétien s'engage par les vœux du baptême, l'aide divine lui est promise. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit se tiennent prêts à travailler en sa faveur. Dieu met à sa disposition les ressources du ciel, afin qu'il puisse triompher. Son propre pouvoir est minime, mais Dieu est tout-puissant, et Dieu est son aide. Chaque jour, il doit présenter ses besoins au trône de grâce. Par la foi et par la confiance, en profitant des ressources fournies, il deviendra plus que vainqueur. *Our High Calling*, p. 157.

Le baptême peut être répété plusieurs fois, mais en lui-même il n'a aucune puissance pour changer le cœur humain. Le cœur doit être uni avec le cœur de Christ, la volonté doit être submergée dans Sa volonté, l'esprit doit devenir un avec Son Esprit. Les pensées doivent être mises en captivité dans les Siennes.

Review and Herald, September 18, 1900 § 4.

Mardi, le 27 novembre 2012

Le rite du lavement des pieds enseigne le service. C'est la leçon que le Seigneur désire que tous apprennent et pratiquent. Quand cette cérémonie est célébrée comme il se doit, les enfants de Dieu participent à une sainte relation mutuelle, aide et bénédiction pour eux.

Pour que les siens ne se perdent pas à cause de l'égoïsme naturel du cœur humain, renforcé encore quand on recherche son intérêt personnel, Christ lui-même nous donne un exemple d'humilité. Il ne voulait pas que ce grand sujet dépende d'une décision humaine Il le considérait comme si important que Lui qui était égal à Dieu, lava lui-même les pieds de Ses disciples.

Cette cérémonie signifie beaucoup pour nous. Dieu veut que nous comprenions tout son sens et pas seulement comme un acte isolé de purification extérieure. Cette leçon ne se réfère pas seulement à une action. Elle doit nous révéler que Christ est un exemple de ce que, par Sa grâce, nous devons être dans nos relations les uns avec les autres; elle nous montre que notre vie entière doit être un ministère humble et fidèle... Le rite du lavement des pieds illustre avec force le besoin de la véritable humilité. Alors que les disciples luttèrent pour la place la plus élevée dans le futur royaume, Christ se ceignit et remplit l'office d'un serviteur lavant les pieds de ceux qui l'appelaient " Seigneur". Lui, l'Agneau de Dieu pur et immaculé, se présentait en offrande pour le péché; et, en mangeant la Pâque avec Ses disciples, Il mettait fin aux sacrifices qui avaient été offerts

pendant quatre mille ans. A la place de la fête nationale de la Pâque que le peuple juif avait observée, avec la cérémonie du Lavement des pieds et la Sainte Cène, Jésus institua un service commémoratif destiné à être observé par Ses disciples de tous les temps et de tous les pays. Ceux-ci doivent toujours répéter ces rites enseignés par Lui pour que chacun puisse comprendre que le vrai service exige un ministère désintéressé.

Ellen G. White *Comments*, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, pp. 1138, 1139 ; *Commentaires d'Ellen White* sur Jean 13.13-17.

La réconciliation mutuelle : telle est la raison pour laquelle le service de l'ablution des pieds a été institué. Grâce à l'exemple de notre Seigneur et Maître, cette cérémonie d'humilité a été élevée au rang de sacrement. Chaque fois que cette cérémonie a lieu, le Christ est présent par son Saint-Esprit. C'est cet Esprit qui convainc les cœurs.

Lorsque le Christ participa à cette cérémonie avec ses disciples, un sentiment de culpabilité s'empara du cœur de tous, à l'exception de Judas. Ainsi, tandis que le Christ parle à notre cœur, nous sommes convaincus de péché. Les sources de l'âme seront libérées, l'esprit sera vivifié et, pénétrant les activités et la vie, il fera tomber les obstacles qui ont causé la désunion et la désaffection. Des fautes qui avaient été commises se révéleront avec plus de clarté que jamais ; car le Saint-Esprit nous les remettra en mémoire. Les paroles du Christ : "Si vous savez ces choses, vous êtes heureux" [Jean 13 : 17], seront empreintes d'une force nouvelle.

Review and Herald, November 4, 1902 §10; *Évangéliser*, pp. 249, 250.

Mercredi, le 28 novembre 2012

« Jésus se tenait au point de transition qui séparait deux économies ayant leur grande fête respective. L'Agneau sans tache allait s'offrir lui-même en oblation pour le péché; il fallait donc mettre fin à l'ensemble des symboles et des cérémonies qui avaient annoncé sa mort pendant quatre mille ans. Pendant qu'il mangeait la Pâque avec ses disciples, Jésus institua le service qui devait remplacer cette fête et commémorer son grand sacrifice. La fête nationale des Juifs devait passer pour toujours. Le service établi par le Christ devait être observé par ses disciples dans tous les pays et dans tous les siècles.

The Desire of Ages, p. 652; *Jésus-Christ*, p. 656.

Les cérémonies du baptême et de la sainte Cène constituent deux énormes colonnes, dont l'une est placée à l'intérieur de l'Eglise, et l'autre à l'extérieur. Sur ces cérémonies, le Christ a gravé le nom du vrai Dieu.

Evangelism, 273; *Évangéliser*, p. 248.

La signification des symboles de la maison du Seigneur est simple et facile à comprendre, et les vérités qu'ils expriment ont pour nous un sens profond. En instituant le sacrement qui devait remplacer la Pâque, le Christ a laissé à son Eglise un mémorial du grand sacrifice qu'il a consenti en faveur de l'homme. "Faites ceci, dit-il, en mémoire de moi." Ce mémorial était destiné à servir de transition entre deux économies et leurs deux grandes fêtes. L'une devait disparaître pour toujours ; l'autre, que le Sauveur venait d'instituer, devait lui succéder, et continuer à être à travers les âges le mémorial de sa mort. ...

Lors de ce dernier acte du Christ, qui a consisté dans le partage du pain et du vin avec ses disciples, Jésus s'est personnellement engagé envers eux comme leur Rédempteur, par une nouvelle alliance aux termes de laquelle il était écrit et certifié que tous ceux qui accepteraient par la foi recevraient toutes les bénédictions que le ciel peut prodiguer, et dans la vie présente, et dans la vie éternelle.

La charte de cette alliance devait être ratifiée par le propre sang du Christ, qui avait été l'objet des offrandes sacrificielles d'autrefois, et que le peuple choisi du Seigneur devait garder présent à son esprit. Le Seigneur désirait que ce repas, soit célébré fréquemment, afin de nous remémorer le sacrifices qu'il a consenti en donnant sa vie pour la rémission des péchés de tous ceux qui croient en lui et qui l'acceptent. Cette cérémonie ne doit pas être exclusive comme beaucoup le voudraient. Chacun doit y participer publiquement et pouvoir dire : "J'accepte le Christ comme mon Sauveur personnel. Il a donné sa vie pour moi, afin que je sois délivré de la mort."

Review and Herald, June 22, 1897 § 1, 4, 5; *Évangéliser*, pp. 248, 250, 251.

La Pâque fut établie en commémoration de la délivrance des enfants d'Israël de l'esclavage en Egypte. Dieu avait demandé que lorsque leurs enfants demanderaient quel serait le sens de cette institution on leur répète l'histoire, afin que la merveilleuse délivrance de la captivité soit conservée clairement dans l'esprit de chacun. Le service de la Cène du Seigneur fut donné aux disciples pour qu'il soit célébré jusqu'à ce que le Christ revienne avec puissance et une grande gloire. C'est le moyen impressionnant qu'Il a prévu pour rappeler que la grande délivrance qui nous a été accordée est le résultat de Son sacrifice.

Lorsque les services (du lavement des pieds et de la Sainte Cène) sont célébrés dans l'esprit que le Seigneur a commandé, des messagers venant du trône de Dieu sont présents, écoutant les paroles de confession et de pardon. Le Saint-Esprit stimule la sensibilité de ceux qui obéissent ainsi à Christ et leurs pensées deviennent de véritables canaux. En tant que disciples du Christ, ils semblent passer dans le jardin consacré par l'agonie de Celui qui a porté les péchés du monde. Ils sont les témoins de la lutte grâce à laquelle la réconciliation avec Dieu fut obtenue.

Review and Herald, November 4, 1902 § 8, 9.

Jedi, le 29 novembre 2012

Le salut des hommes dépend d'une application continue du sang purificateur de Christ sur leurs cœurs. C'est pourquoi la Cène du Seigneur ne devrait pas être célébrée occasionnellement ou annuellement, mais avec plus de fréquence que la Pâque annuelle. Ce rite solennel commémore un événement beaucoup plus important que la libération des fils d'Israël de l'Égypte. Celle-ci symbolisait la grande expiation que Christ a faite par le sacrifice de Sa propre vie pour la libération finale de Son peuple.

Cette cérémonie ne doit pas être exclusive comme beaucoup le voudraient. Chacun doit y participer publiquement et pouvoir dire : "J'accepte le Christ comme mon Sauveur personnel. Il a donné sa vie pour moi, afin que je sois délivré de la mort." ...

Le Christ a institué ce service pour qu'il puisse parler à nos sens de l'amour de Dieu. ... Il ne peut y avoir aucune union entre notre âme et Dieu si ce n'est par Christ. L'union et l'amour entre frères doit être cimenté et rendu éternel par l'amour de Jésus. Et rien de moins que l'amour de Jésus ne peut rendre Son amour efficace. Ce n'est que

par Sa mort que nous pouvons attendre avec joie Son retour. Son sacrifice est le centre de notre espérance.

The Faith I Live By, p. 302.

Le service de communion fait penser au retour du Christ. Il était destiné à ranimer cette espérance dans l'esprit des disciples. Toutes les fois qu'ils se réunissaient, en vue de commémorer la mort de Jésus, ceci leur revenait à l'esprit : « Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai avec vous du nouveau dans le royaume de mon Père ». L'espérance du retour du Seigneur était un réconfort dans les afflictions. Cette pensée leur était précieuse au-delà de tout ce que l'on peut imaginer : « Toutes les fois que vous mangez ce pain, et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne ».

Voilà des choses que nous ne devons jamais oublier. L'amour de Jésus, qui nous presse, doit toujours être présent à notre esprit. Le Christ a institué ce service afin de parler à nos sens de l'amour que Dieu a manifesté à notre égard. Il ne peut y avoir d'union, entre nos âmes et Dieu, que par le Christ. C'est l'amour de Jésus qui doit cimenter et rendre éternels l'union et l'amour qui existent entre les frères. Il ne fallait rien moins que la mort du Christ pour donner de l'efficacité à son amour pour nous. Grâce à cette mort nous pouvons attendre avec joie son retour. Son sacrifice est le centre de notre espérance et l'objet de notre foi.

The Desire of Ages, p. 660; *Jésus-Christ*, p. 663.

Vendredi, le 30 novembre 2012

Pas de lecture complémentaire.